



HAL
open science

Autour du confluent Seine-Yonne aux IXe-VIe siècles : tendances évolutives des céramiques et chronologie

Alain Bulard, Rebecca Peake

► To cite this version:

Alain Bulard, Rebecca Peake. Autour du confluent Seine-Yonne aux IXe-VIe siècles : tendances évolutives des céramiques et chronologie. Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Thierry Lejars. L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (26), FERACF, pp.225-240, 2005, 978-2913272118. halshs-02530186

HAL Id: halshs-02530186

<https://shs.hal.science/halshs-02530186>

Submitted on 2 Apr 2020

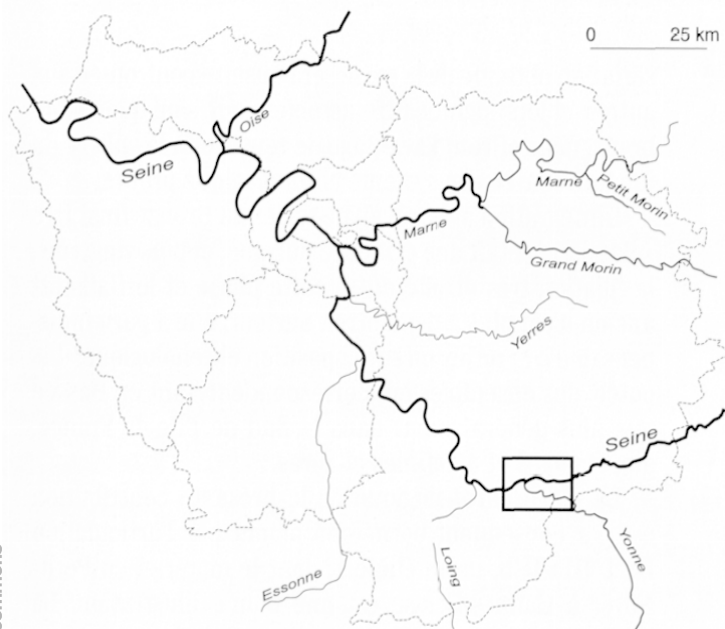
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Alain **Bulard*** et
Rebecca **Peake****



Autour du confluent Seine-Yonne aux IX^e-VI^e siècles : tendances évolu- tives des céramiques et chronologie

*AROUND THE SEINE-YONNE CONFLUENCE
IN THE 9TH ET THE 6TH
CENTURY BC : MORPHOLOGICAL EVOLUTION OF
THE POTTERY AND CHRONOLOGY*

creative
commons



Persée

Mots clés : Habitat, céramique, chronologie.

Keywords : *Iron Age, typochronology, pottery*

Résumé : Si on laisse de côté quelques sépultures dont l'exploitation est malaisée, l'analyse des occupations du premier âge du Fer de part et d'autre de la confluence Seine-Yonne est entièrement tributaire de la documentation issue des habitats, dont les fosses, plus ou moins nombreuses selon les sites, renferment en général d'assez abondantes séries de céramique. Ce sont ces dernières qui ont été mises à contribution ici pour établir un cadre chronologique local, à partir des formes et des systèmes décoratifs des récipients. La plage chronologique est bornée en amont par l'articulation Bronze final IIIa/IIIb et la limite basse est constituée par des productions à décor géométrique tracé à la barbotine du Hallstatt final (Ha D2/3). Celles-ci ne posent pas de problème fondamental de définition typochronologique et ne sont donc pas prises en compte dans ce travail. Une mise en séquence est donc proposée sur les ensembles céramiques du IX^e au VI^e (Bronze final IIIb - Hallstatt moyen), après recoupement des données extraites de la composition des vaisseliers, de l'évolution morphologique de certains récipients et des décors.

La sériation obtenue a été ensuite confrontée aux autres objets significatifs associés (métalliques et autres), qui sont peu nombreux, mais offrent l'avantage de renvoyer à la sphère du funéraire, avec son système chronologique propre.

Abstract : *Leaving aside the few burials of uncertain date, the analysis of the Early Iron Age around the Seine-Yonne confluence can only be accomplished using data from domestic sites, the pits of which are often filled with pottery. This abundant data has been put to use to establish a local chronological framework using pottery forms and decoration. The chronological period in question is situated between the end of the Bronze Age (BF IIIa-IIIb) and the final phase of the Hallstatt (Ha D2/3). A typochronology has*

* SRA Île-de-France

** INRAP, Centre-Île-France

thus been defined using pottery dating from the 9th et the 6th century BC. It takes into account the following parameters: pottery assemblages, morphological evolution of certain forms and decoration. The typology was then crossed with data from metallic series and other objects that are few and far between but have the advantage of referring to the funerary sphere with its own typology.

INTRODUCTION

1 LE CORPUS CÉRAMIQUE

2 LA SÉRIATION DES ENSEMBLES CÉRAMIQUES - MÉTHODE

3 MISE EN SÉQUENCE

4 CONFRONTATION AVEC LES MOBILIERS SIGNIFICATIFS ASSOCIÉS

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Si on laisse de côté quelques sépultures dont l'exploitation est malaisée, l'analyse des occupations du premier Âge du Fer de part et d'autre de la confluence est entièrement tributaire de la documentation issue des habitats, dont les fosses, plus ou moins nombreuses selon les sites, renferment en général d'assez abondantes séries de céramiques. Ce sont ces dernières qui seront mises en œuvre ici pour établir un cadre chronologique local, à partir des tendances évolutives des formes et des systèmes décoratifs des récipients. La

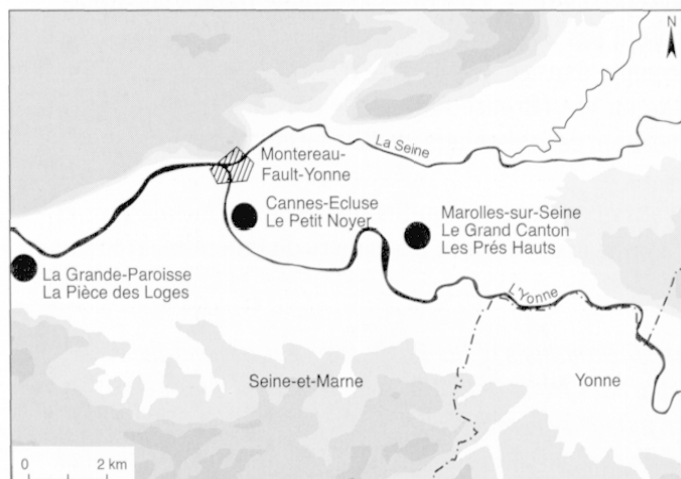


Fig. 1 : Carte de localisation des habitats des Prés Hauts, Le Grand Canton à Marolles-sur-Seine, Le Petit Noyer à Cannes-Ecluse, La Pièce des Loges à La Grande Paroisse (infographie P. Pihuit).

sériation obtenue de la sorte sera ensuite confrontée aux autres objets significatifs associés, qui sont peu nombreux, mais offrent l'avantage de renvoyer à la sphère du funéraire, avec son système chronologique propre.

L'intégration à ce travail de séries du Bronze final IIIb «classique» était une évidence puisque, depuis vingt ans, la filiation très étroite entre cette phase et le Hallstatt ancien n'est plus à démontrer. Surtout, elle a paru indispensable à la réflexion sur la position chronologique, discutée, des ensembles qui correspondent, tant en Bassée que plus généralement dans le Sud de l'Ile-de-France, aux étapes 3 et 4 définies ci-après.

La plage chronologique de la présente contribution est par conséquent bornée en amont par l'articulation Br. f. IIIa/IIIb, notre étape 1, dont le matériel du Petit-Noyer à Cannes-Ecluse est une bonne illustration. La limite basse est constituée par les productions à décor géométrique tracé à la barbotine du Hallstatt final (Ha. D2/3). Celles-ci sont désormais bien documentées dans la région et ne posent pas de problème fondamental de définition typo-chronologique. Elles ne seront donc pas prises en compte.

1 LE CORPUS CÉRAMIQUE

Le corpus céramique pris en compte dans cette étude comprend une quarantaine d'ensembles provenant de quatre sites localisés autour de la confluence entre la Seine et l'Yonne dans le sud de la Seine-et-Marne (Fig. 1). Trois d'entre elles ont été fouillées dans le cadre d'un suivi archéologique des carrières de sables et de graviers de la vallée de la Seine. Le site de La Pièce des Loges sur la commune de la Grand Paroisse se situe dans la plaine alluviale en aval de la confluence, les sites des Prés hauts et du Grand Canton à Marolles-sur-Seine sont localisés à 5 km en amont, dans l'interfluve entre la Seine et l'Yonne. Le quatrième site, « Le Petit Noyer » à Cannes-Ecluse, fouillé dans le cadre d'un aménagement routier, se trouve à grande proximité de la confluence.

Marolles-sur-Seine Les Prés Hauts et Le Grand Canton (Peake, ce volume)

Ces deux sites sont localisés en limite sud de la plaine interfluviale dans l'emprise d'une carrière qui s'étend sur la rive droite de l'Yonne. Le petit habitat des Prés Hauts, datant de la fin de l'âge du Bronze, a été fouillé en

1997 et comprend deux bâtiments à 4 trous de poteau, probablement des greniers surélevés et sept fosses dépotoirs. Deux d'entre elles ont livré un corpus céramique suffisamment grand pour alimenter cette recherche. Le site du Grand Canton a été fouillé dans le cadre de deux campagnes en 1996 et 1998. Les fosses et bâtiments sur poteaux (18 bâtiments de toutes dimensions) qui s'étendent sur 18 hectares correspondent à une occupation qui a duré plusieurs siècles entre la fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer. Les corpus céramiques provenant d'une trentaine de structures ont été pris en compte dans cette étude.

Les sites du Grand Canton ont fait l'objet d'une analyse chronologique et spatiale utilisant la sériation céramique élaborée ci-dessous (Peake, ce volume)

Cannes-Ecluse Le Petit Noyer (Peake 1997)

L'opération de fouille réalisée en 1995 a été motivée par la construction d'une liaison routière entre la RN105 et la RD411. Le site comprend deux phases d'occupation : un habitat de la fin de l'âge du Bronze et une ferme indigène de La Tène finale. L'habitat de la fin de l'âge du Bronze est constitué d'une série de grandes fosses polylobées, localisées en bordure d'un paléochenal et trois fosses dépotoir très riches en mobilier situées plus au sud.

2 LA SÉRIATION DES ENSEMBLES CÉRAMIQUES - MÉTHODE

Les ensembles céramiques locaux, nombreux et souvent riches, se prêteraient tout à fait à des analyses systématisées mettant en œuvre à la fois des critères morphométriques et des codifications détaillées des différentes parties des vases. Une telle démarche offre l'avantage de parfaitement caractériser le faciès céramique

d'un site ou d'une structure, avec des implications d'ordre non seulement chronologique mais aussi, le cas échéant, fonctionnel. Une telle approche, gourmande en temps, avait été esquissée pour les céramiques de l'habitat du Petit-Noyer à Cannes-Ecluse.

Une autre voie a été choisie ici, que nous dirons pragmatique : la recherche de critères simples certes, mais assez pertinents pour permettre une sériation. Ils doivent également être suffisamment communs pour apparaître même dans les ensembles peu conséquents. Ils concernent majoritairement à ce stade, les récipients à pâte «fine». Ils ont été choisis dans trois registres :

- variations dans le cortège des formes du vaisselier
- tendances évolutives de certaines formes perdurantes
- techniques et systèmes décoratifs

2. 1 Composition des vaisseliers (Fig. 2)

Le corpus céramique de l'habitat Br. f. IIIa/IIIb de Cannes-Ecluse comporte, dans des proportions *grosso modo* équilibrées, des coupes tronconiques à marli généralement facetté, dont la paroi rectiligne est orientée à 45° et des jattes à bord simple, en biseau ou aminci. Dans les ensembles postérieurs considérés ici, la première de ces deux formes de base, héritée du plein Br. f. IIIa, disparaît assez rapidement et radicalement au bénéfice de la seconde, qui connaît un succès certain et dont on examinera ci-dessous l'évolution morphologique. Ce phénomène s'accompagne de l'apparition graduelle d'assiettes et de plats à marli horizontal dont le profil est bas et convexe. Les jattes à panse arrondie, à bord légèrement rentrant et lèvre épaissie apparaissent aussi pendant cette phase précoce. Encore rares dans les ensembles de la fin de l'âge du Bronze (au Petit Noyer à Cannes Ecluse et aux Prés Hauts à Marolles-

Site	Étape	Structure	Jatte tronconique à bord à marli ou aminci	Jatte tronconique à bord horizontal à bord aminci	Jatte à panse arrondie globuleuse	Petit pot à panse surbaissé	Petit pot à profil
Cannes-Écluse	1	St. 11	39	32	7	7	-
		St. 12	36	52	8	20	-
Les Prés Hauts	2	St. 54	2	1	-	1	-
		St. 41	-	14	1	4	-
		St. 43	-	9	2	-	-
		St. 48	-	4	1	2	-
Le Grand Canton	3	St. 511	2	21	1	1	2
		St. 556	1	15	5	-	2
	4	St. 229	-	4	10	-	3
		St. 144	-	4	12	-	3
	5	St. 88	-	55	66	-	-
		St. 219	-	31	18	-	-

Fig. 2 : Tableau de comptages de NMI (nombre minimum d'individus) par type morphologique : Jatte tronconique à bord à marli, jatte tronconique à bord simple, jatte à panse arrondie, petit pot à panse globuleuse ou à profil surbaissé.

sur-Seine), elles sont surtout présentes en nombre conséquent à la fin du Hallstatt ancien et au Hallstatt moyen (ensembles du Grand Canton à Marolles-sur-Seine).

Autre élément hérité du répertoire de la fin du Br. f. IIIa, le petit pot à panse globuleuse et bord évasé, le fameux «gobelet en bulbe d'oignon» avec ses dérivés, restera en vogue un certain temps (jusqu'à la fin de l'étape 4) encore après l'abandon des coupes tronconiques à marli facetté. Pendant toute sa durée d'utilisation c'est un type de récipient courant, même dans les lots de céramiques les moins abondants. Aussi son absence totale d'un ensemble assez conséquent, ou mieux d'un groupe d'ensembles de faciès similaire peut-elle être considérée comme significative et signaler une phase tardive.

L'abandon décalé de deux des trois types de récipients issus du répertoire Br. f. IIIa ainsi que l'apparition graduelle de l'assiette à marli simple permettent de charpenter la sériation et d'en déterminer le sens. On peut ainsi dès ce stade distinguer trois genres de vaisseliers, selon qu'ils comportent :

Vaisselier 1 : jattes à panse arrondie + petits pots + coupes tronconiques (fin Br. f. IIIa)

Vaisselier 2 : jattes à panse arrondie + petits pots + rares assiettes

Vaisselier 3 : jattes à panse arrondie + assiettes

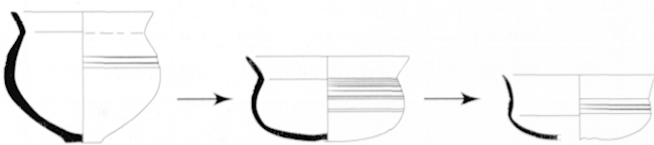
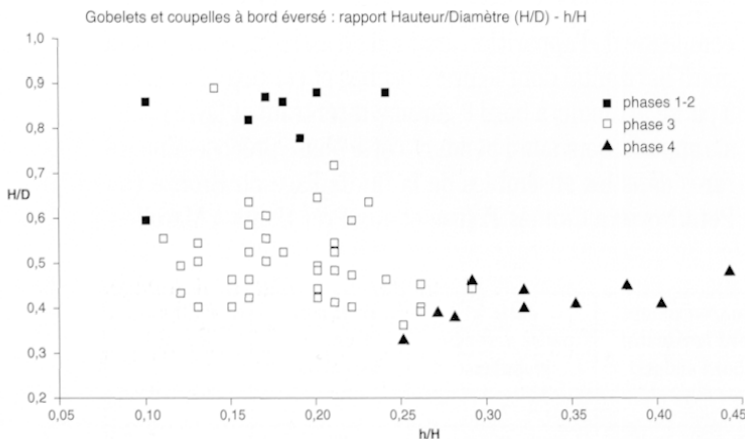


Fig. 3 : Graphique illustrant l'évolution morphologique des petits pots (étapes 1 à 4). On note que pour les petits pots issus des ensembles archaïques, le rapport entre la hauteur et le diamètre est proche de 1 (symbole carré noir). Pour les exemples plus tardifs qui adoptent un profil surbaissé, le diamètre peut largement excéder la hauteur (symbole triangle). (infographie P. Pihuit).

2. 2 L'évolution de quelques formes

La jatte à profil arrondi et bord légèrement rentrant est systématiquement présente, dans les ensembles examinés, quelle qu'en soit la datation. Le profil initial du Br. f. IIIa, au galbe très arrondi, à la lèvre épaissie et souvent facettée connaît par la suite une évolution continue marquée tout d'abord par l'amincissement de la lèvre, puis par un approfondissement progressif du récipient, le bord dont le profil a tendance à s'incurver devenant de plus en plus haut.

La catégorie des petits pots à bord évasé passe, avec toutes les gradations intermédiaires, d'un standard ancien, celui du Br. f. IIIa/IIIb où le rapport de la hauteur sur le diamètre est proche de 1, aux déclinaisons tardives très basses, dont le diamètre excède souvent deux fois la hauteur (Fig. 3). Diverses autres variations morphologiques jalonnent cette évolution comme la substitution d'un fond arrondi ombiliqué au petit pied rétréci des origines, l'apparition temporaire d'un méplat à la jonction panse/bord, ou encore la hauteur du bord qui a dans un premier temps tendance à se réduire avant de devenir par la suite presque hypertrophié. Le schéma évolutif spécifique des petits pots permet d'affiner la sériation à l'intérieur du deuxième type de vaisselier, où ceux-ci sont présents mais plus les coupes tronconiques à marli. On y distingue en effet des ensembles où ces pots sont en position médiane dans la chaîne évolutive (rapport H/D étalé entre 0,7 et 0,4, bord assez ou très court, parfois méplat en haut de panse) de ceux où les pots sont de forme très surbaissée, avec des rapports H/D tassés entre 0,5 et 0,4, et un bord très développé par rapport à la hauteur totale du vase (Fig. 3). La jatte tronconique simple n'est pas prise en compte dans ce registre car sa forme n'évolue guère pendant cette période.

On observe donc une évolution morphologique continue, linéaire, tant de la catégorie des petits pots et que de celle des jattes à panse arrondie. Cette dernière est particulièrement intéressante puisqu'elle se retrouve avec constance dans tous les ensembles, les plus anciens comme les plus récents. Il apparaît ainsi qu'au delà de ruptures stylistiques d'un ordre particulier qui fondent la sériation, les séquences mises en évidence ne correspondent en fait, pour le fond commun, qu'à des « moments » dans un *continuum* évolutif. Ce constat pourrait être conforté par l'examen d'autres catégories de récipients, qui ne sont pas prises en compte ici.

2. 3 Systèmes décoratifs (Fig. 4)

Pour ce qui concerne les techniques et systèmes décoratifs les critères ci-après ont été retenus : *Filets incisés horizontaux* : en nombre variable (de 2 à

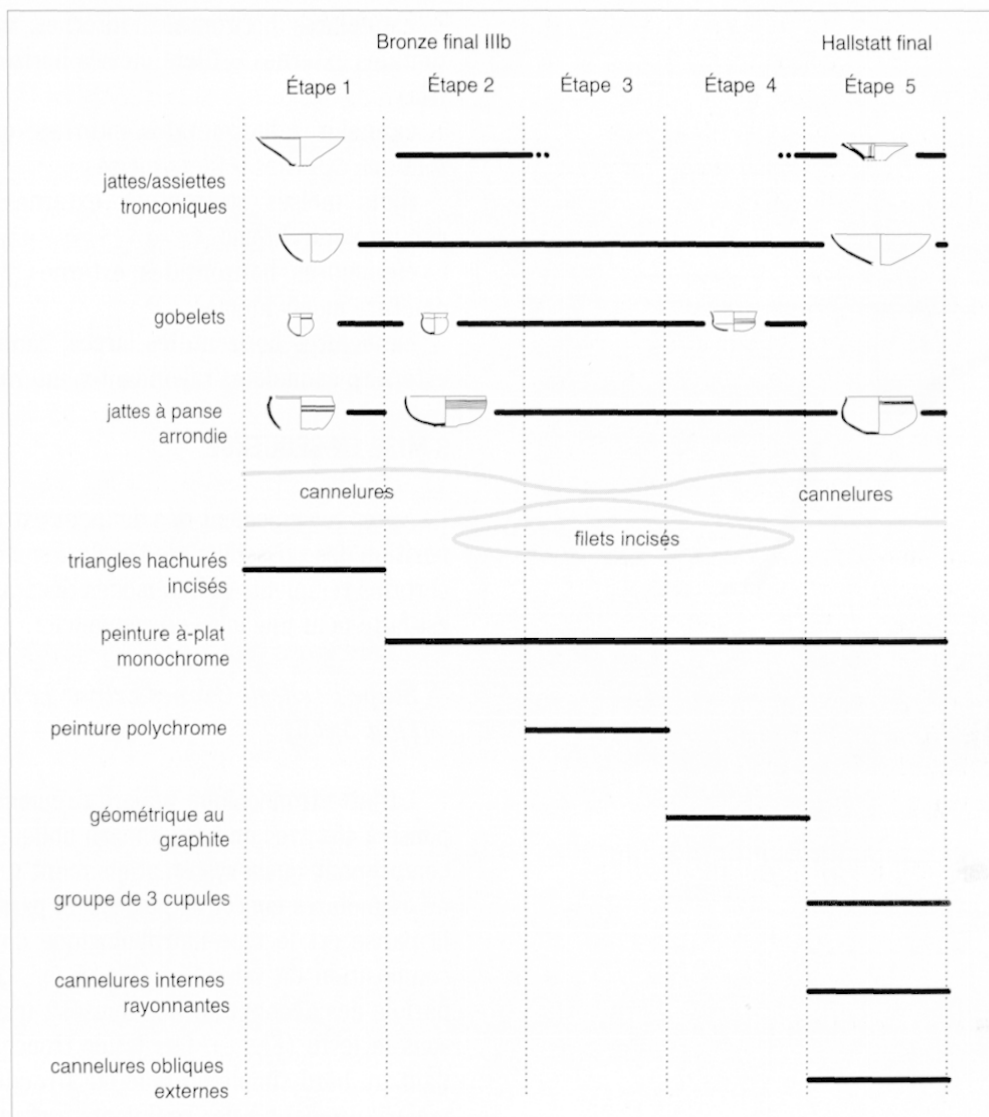


Fig. 4 : Confrontation des trois registres : la composition du vaisselier, l'évolution des formes et le système décoratif dans une sériation céramique en 5 étapes. (infographie P. Pihuit).

8), simples ou doubles ils ornent les hauts de panse des jattes à profil arrondi et bord légèrement rentrant, ainsi que celle des petits pots.

Cannelures :

plus ou moins larges, elles aussi en nombre variable, elles sont :

- horizontales internes
- horizontales externes
- horizontales larges externes
- rayonnantes internes
- obliques externes

Peinture polychrome :

Des motifs géométriques couvrants (bandes, chevrons, triangles emboîtés, damiers,...) sont obtenus par juxtaposition d'aplats alternativement rouges et noirs (graphite ordinairement). Des plages de la surface du vase laissées en réserve peuvent également concourir à

la polychromie. La règle est que les aplats sont séparés les uns des autres par des filets souvent profondément incisés. Bien qu'il soit appliqué aussi sur certains des vases du «fond commun» comme la jatte à panse arrondie et bord aminci, ce mode décoratif concerne avant tout, dans ses expressions géométriques les plus complexes, l'intérieur de deux catégories de récipients très particulières dont on ne connaît aucun exemplaire qui ne soit pas ainsi orné : des plats ou grandes assiettes à large marli parfois cannelé d'une part, des coupes tronconiques à fond ombiliqué d'autre part. L'utilisation de ce système décoratif marque une étape évolutive bien distincte correspondant au tout début du Hallstatt ancien (étape 3).

Peinture monochrome (graphite) :

Egalement géométriques (triangles hachurés, dents de loup, ...), les décors sont cette fois constitués par l'ap-

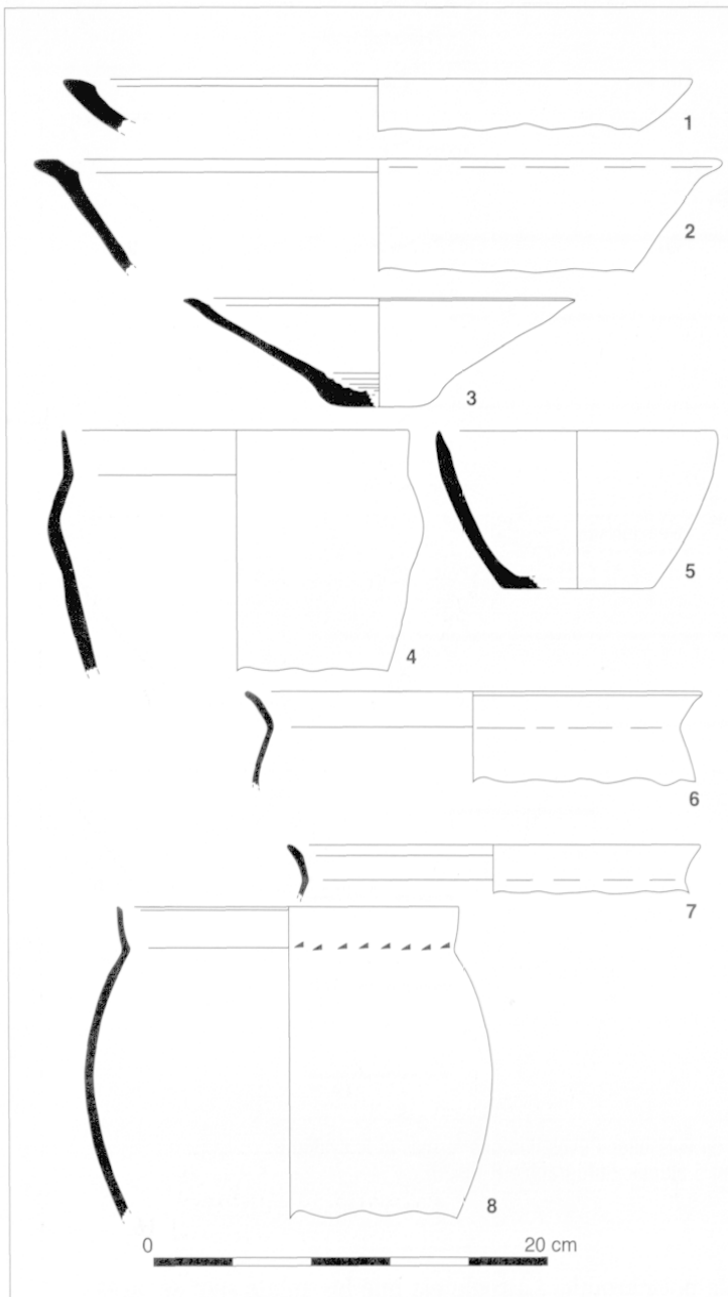


Fig. 5 : Ensemble céramique de l'étape 1 provenant de la structure 11 du site de Cannes-Ecluse Le Petit Noyer (infographie P. Pihuit).

plication de traits de graphite juxtaposés. Aucun filet incisé ne leur est associé. Par contre ils s'appuient fréquemment sur des séries de cannelures horizontales, en les couvrant partiellement. Ils s'appliquent essentiellement sur les hauts de panse des jattes à profil arrondi, sur des gobelets et sur l'intérieur de quelques assiettes. Contrairement au cas de figure précédent aucune forme spécifique ne semble dédiée à cette technique ornementale.

Le croisement de ces critères entre eux et de leur fréquence relative aboutit à la distinction des faciès stylistiques suivants :

cannelures horizontales internes; cannelures horizontales externes = filets incisés horizontaux (fin Br. f. IIIa)

cannelures horizontales internes; cannelures horizontales externes > filets incisés

filets incisés horizontaux externes > cannelures; peinture polychrome

cannelures horizontales externes > filets incisés; peinture monochrome

cannelures horizontales larges; cannelures obliques externes; cannelures rayonnantes internes

3 MISE EN SÉQUENCE

Après recoupement des données extraites de la composition des vaisseliers, de l'évolution morphologique de certains récipients et des modes décoratifs, proposition est faite pour une mise en séquence :

Étape 1 : site de Cannes-Ecluse Le Petit Noyer (Fig. 5 et 6)

La jatte tronconique majoritairement en pâte fine à panse à 45° avec un bord à marli oblique parfois facetté comprenant quasi systématiquement un décor interne de cannelures concentriques sur la partie inférieure de la panse est le type morphologique dominant dans la composition du vaisselier (Fig. 5, n° 3). On rencontre parfois des décors internes incisés : triangles hachurés sous la lèvre (Fig. 6). Les jattes tronconiques comprenant un bord simple oblique ou arrondi correspondent majoritairement à des récipients à grand module (plus de 40 cm de diamètre) fabriqués en pâte grossière. Elles sont moins nombreuses que les jattes tronconiques à bord facetté.

Cette première étape voit l'apparition des petits pots, dont les exemplaires à col haut et incurvé avec une panse de profil plutôt écrasé adoptent des critères morphologiques héritées du Br. F. IIIa (Fig. 6, n°s 21-22). Ils sont décorés de cannelures horizontales sur la partie supérieure de la panse (Fig. 6, n° 20)

Les pots à panse ovoïde, inconnus dans le RSFO, font une première apparition dans étape 1 et perdurent au moins jusqu'à l'étape 3. Il s'agit de pots de petit module de forme ovoïde et à petit bord évasé et fond plat. Ils sont souvent décorés d'une ligne d'impressions au niveau de la jonction panse/col (Fig. 6, n° 23).

Les pots de moyen module en pâte fine à profil "bitronconique élancé" ont un profil adouci, notamment au niveau de la jonction panse/col. Le col est évasé et le bord est facetté.

La jatte à panse arrondie de profil haut et profond comprend un col assez marqué et légèrement rentrant

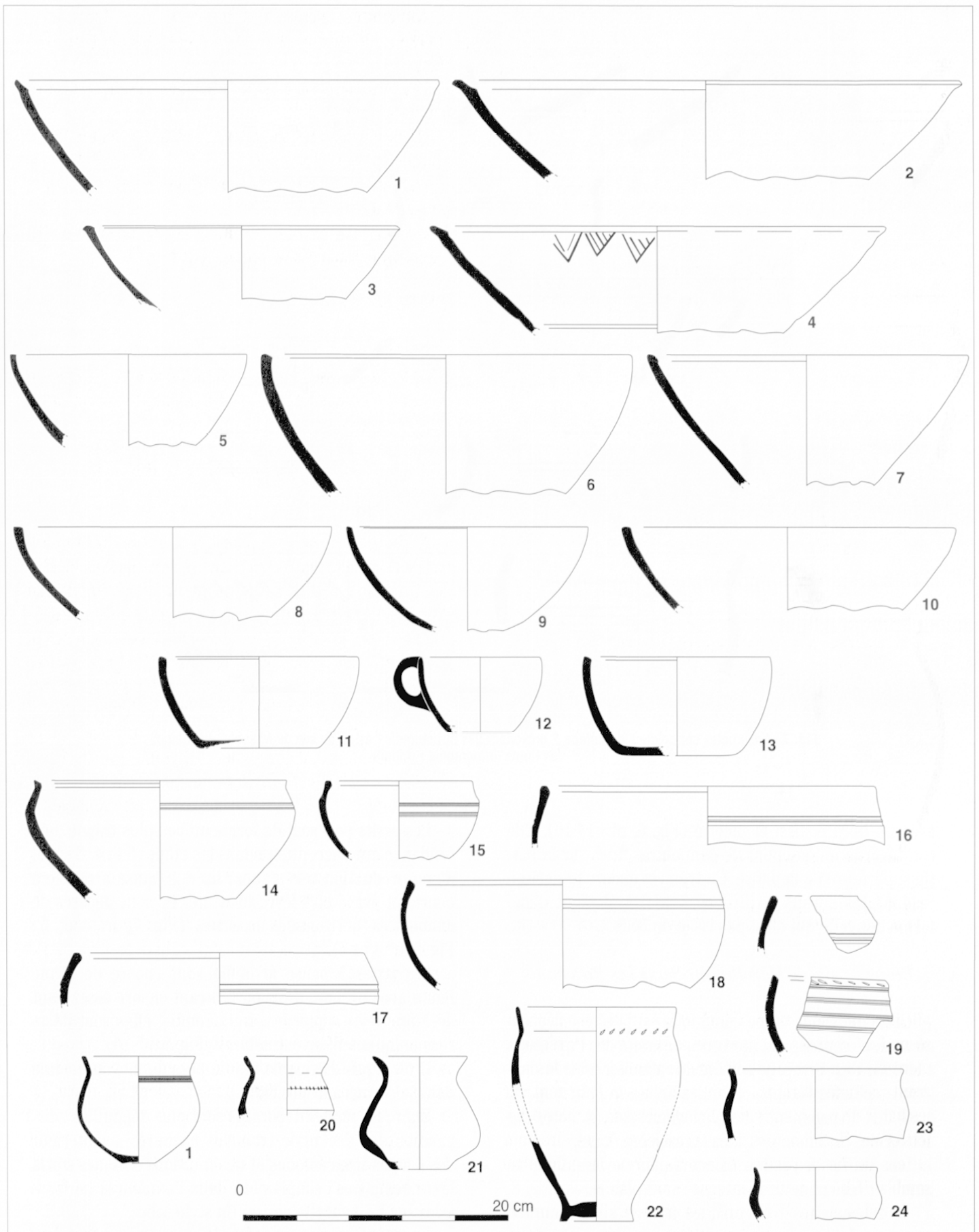


Fig. 6 : Ensemble céramique de l'étape 1 provenant de la structure 12 du site de Cannes-Ecluse Le Petit Noyer (infographie P. Pihuit).

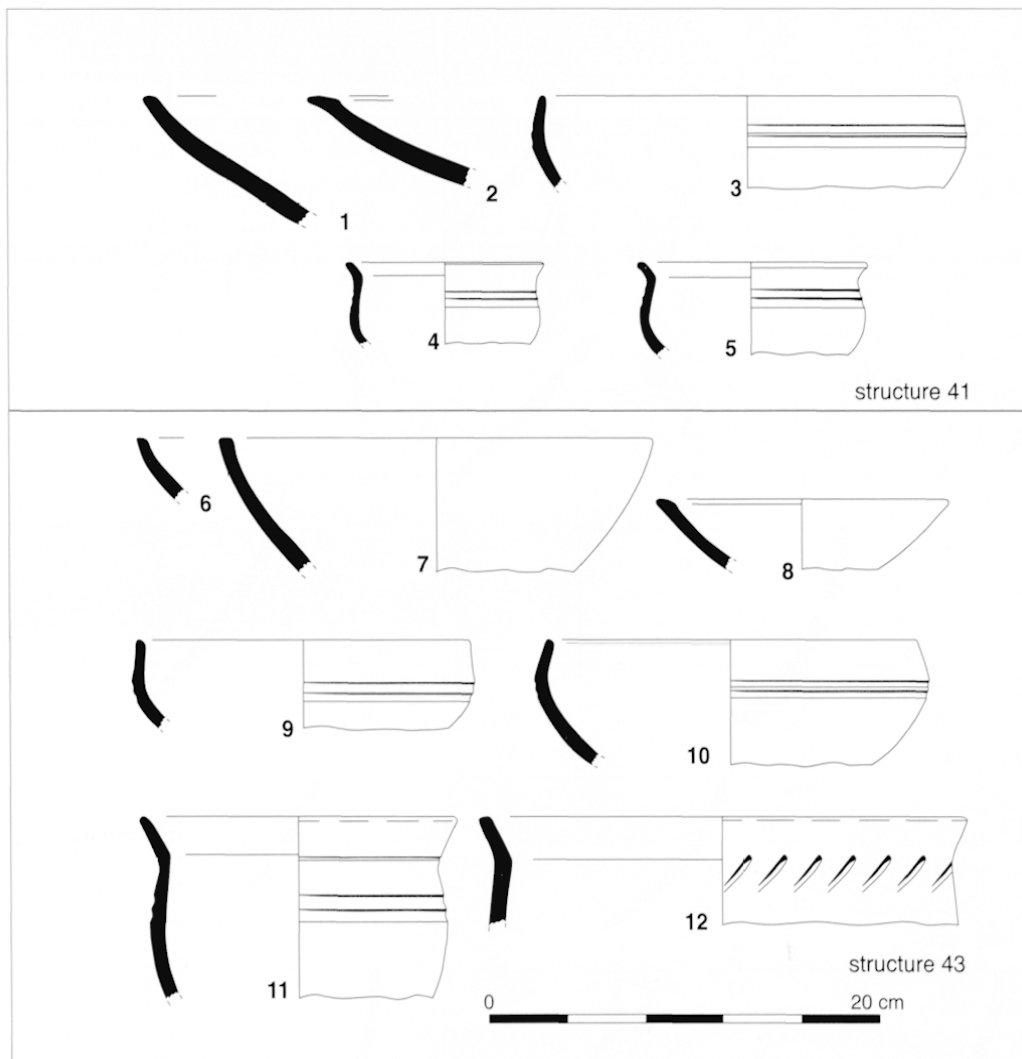


Fig. 7 : Ensembles céramiques de l'étape 2 provenant des structures 41 et 43 du site de Marolles-sur-Seine. Les Prés Hauts (infographie P. Pihuit).

avec un bord épaissi et facetté (Fig. 6, n^{os} 14-16). Elle est décorée uniquement de cannelures fines sur la partie supérieure de la panse. Ce type est encore minoritaire dans les corpus du Bronze final III, il s'agit d'une forme nouvelle qui n'est pas issue du RSFO.

Etape 2 : site de Marolles-sur-Seine Les Prés hauts

Cette deuxième étape céramique est faiblement documentée, n'étant représentée que par le site des Prés Hauts à Marolles-sur-Seine. Le cortège du vaisselier est très similaire à celui de l'étape 1 (Cannes-Ecluse *le Petit Noyer*), mais des changements morphologiques sont à noter sur des formes documentées dans la première étape.

Les marlis des jattes tronconiques deviennent plus larges et les cannelures internes sont plus rares (Fig. 8, n^o 12). Les jattes tronconiques à bord simple aminci prennent de l'importance numérique par rapport à l'étape précédente.

Les petits pots sont de forme un peu plus trapue, une tendance qui s'accroîtra dans les étapes 3 et 4. Il s'agit d'une production très standardisée, à panse arrondie à court col évasé et à lèvre biseauté. Ils sont décorés de cannelures horizontales externes (Fig. 7, n^{os} 4 et 5 ; Fig. 8, n^{os} 4 et 5).

Les jattes à panse arrondie sont encore de forme haute avec un bord droit ou rentrant encore assez haut avec une lèvre amincie voire arrondie, elles sont décorées uniquement de cannelures (Fig. 7, n^o 10).

Il n'y a pas d'exemplaires de pots de moyen module dans le corpus à disposition.

Enfin, les modes décoratifs sont plus dépouillés : disparition des décors de triangles hachurés à l'intérieur des coupes tronconiques et des incisions obliques sur la lèvre des jattes ; simplement deux cannelures horizontales sur les hauts de panse. Un style sobre.

La peinture rouge en aplat est répandue sur tout type de forme morphologique en pâte fine et grossière.

Étape 3 : sites de La Grande Paroisse La Pièce des Loges et de Marolles-sur-Seine Le Grand Canton

Lors de cette troisième étape, la jatte tronconique à marli disparaît sauf pour quelques rares pièces d'apparat très décorées, mais plutôt apparentées à des grands plats (diamètre d'entre 30 et 40 cm) (Fig. 9, n^{os} 1 et 2). Il s'agit de récipients de forme très ouverte et surbaissée à panse légèrement arrondie à lèvre bien dégagée, horizontale, voire outrepassée.

Les jattes tronconiques à bord simple ou aminci sont abondantes, ainsi que les petits pots où la tendance à l'aplatissement de la forme s'affirme (Fig. 10, n^{os} 10, 24-26). Ces derniers adoptent une forme surbaissée à courte lèvre éversée et amincie. Un méplat sur le haut de la panse est très marqué, portant systématiquement un décor de cannelures horizontales parfois associées à des filets incisés.

Les jattes à panse arrondie sont très nombreuses dans des modules variés. Sur ces formes, on note l'amincissement du bord droit ou légèrement rentrant et le surbaissement de la panse qui devient plus creuse (Fig. 10, n^{os} 20 et 22). Des séries de filets incisés doubles se substituent aux cannelures.

Les pots de moyen module adoptent une forme de panse plus globuleuse avec parfois un méplat cannelé semblable à celui des petits pots. Le bord reste évasé mais aminci. La partie supérieure de la panse porte un décor de filets incisés doubles.

Au plan des décors, deux marqueurs fondamentaux : tout d'abord une prépondérance massive des filets incisés doubles et très peu de cannelures horizontales ; en second lieu l'introduction de la peinture polychrome, en partie réservée à des pièces d'apparat tels que les plats au décor complexe (Fig. 9). Les motifs géométriques sont obtenus par des aplats de peinture délimités et séparés par des tracés incisés (chevrons, grilles, pseudo-grecques...), souvent larges et profonds.

Étape 4 : sites de Marolles-sur-Seine Le Grand Canton, et de La Grande Paroisse La Pièce des Loges

Les jattes tronconiques à bord aminci continuent à se creuser, le bord a une tendance générale à augmenter sa hauteur. Une rupture franche entre le bord et la panse apparaît due à l'amincissement de la lèvre. La tendance d'aplatissement des petits pots aboutie à une panse de forme surbaissée à col évasé très développé parfois aussi haut que la panse (Fig. 11, n^o 9, Fig. 12 n^o 1).

Les jattes à panse arrondie et à lèvre amincie sont toujours présentes, mais leur profil commence à se creuser (Fig. 11, n^{os} 1 et 5 ; Fig. 12, n^{os} 2-4).

Du côté des pots de moyen module déjà présents dans l'étape 3 apparaissent des récipients à col très haut,

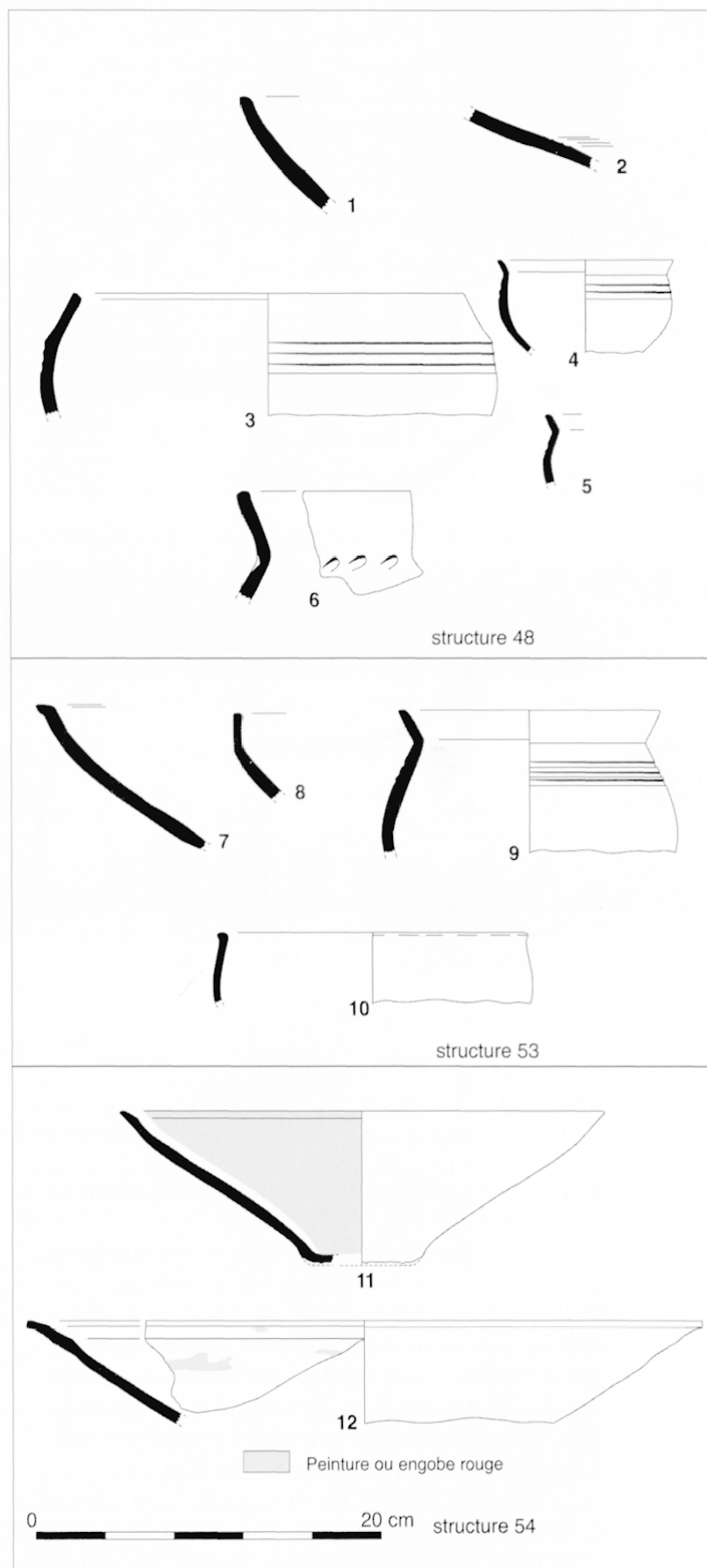


Fig. 8 : Ensembles céramiques de l'étape 2 provenant des structures 48, 53 et 54 du site de Marolles-sur-Seine Les Prés Hauts (infographie P. Pihuit).

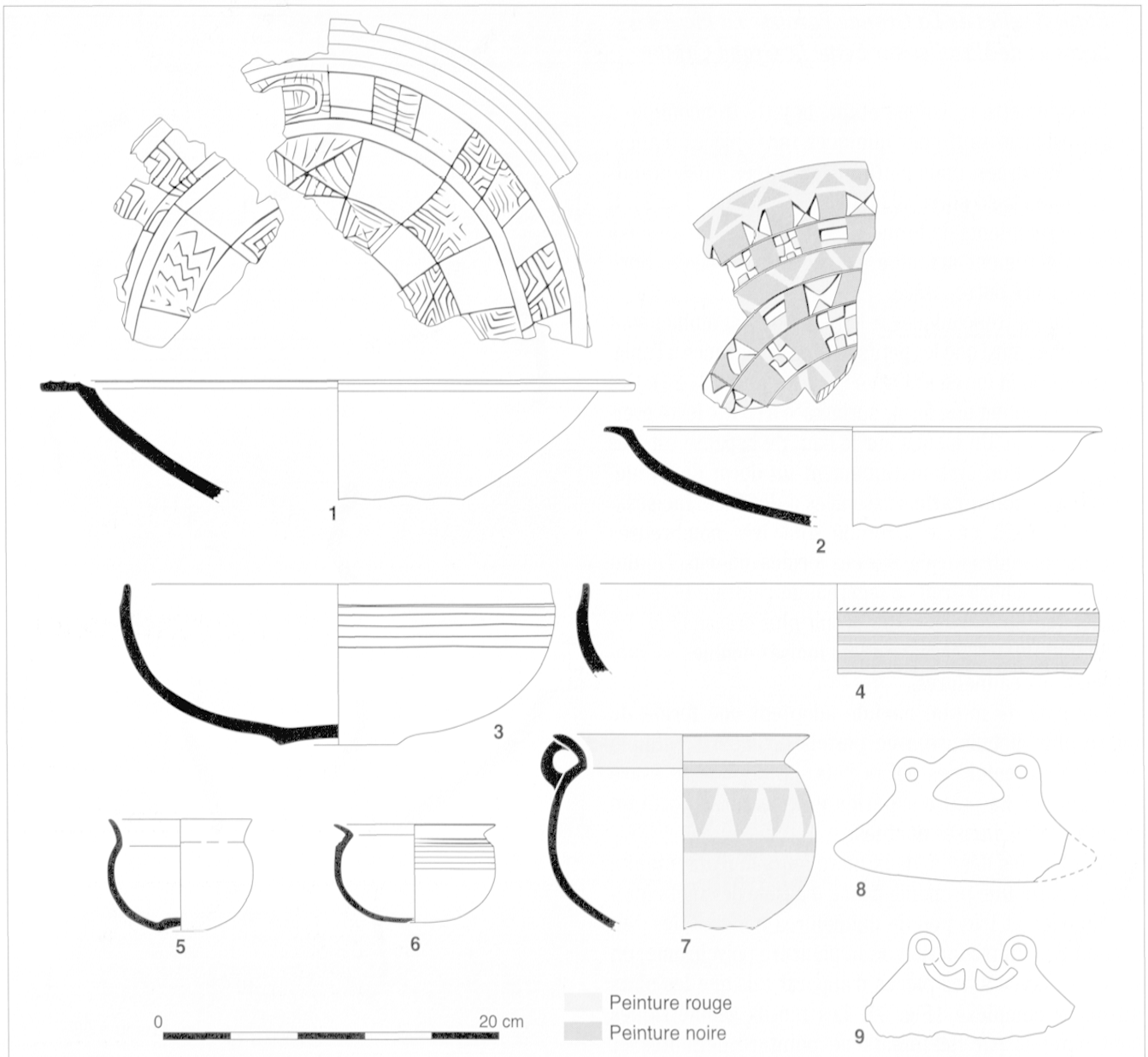


Fig. 9 : Céramique décorée à peinture polychrome de l'étape 3 provenant du site de La Grande Paroisse. La Pièce des Loges (infographie A. Bulard, P. Pihuit).

presque droit et lèvre bien individualisée largement évasé (Fig. 11, n° 11).

Au niveau des systèmes décoratifs, on voit la réintroduction de la cannelure horizontale au détriment des filets incisés omniprésents à l'étape 3. La polychromie a cédé la place au décor linéaire tracé au graphite, appliqué systématiquement sur une pâte de couleur noire de la vaisselle du quotidien (jattes, gobelets, assiettes) (figs. 11 et 12). Ce système décoratif se superpose parfois à des cannelures horizontales (Fig. 11, n° 3).

Etape 5 : Marolles-sur-Seine Le Grand Canton

L'assiette tronconique à marli fait une réapparition pendant cette étape en adoptant un profil plus bas et

galbé, parfois décoré à l'intérieur de motifs rayonnants (Fig. 13, n° 4). Parmi la série ubiquiste des jattes tronconiques simples, certains exemplaires adoptent une forme assez creuse et à bord rentrant qui annonce la morphologie des jattes à bord rentrant du Hallstatt D2/3.

Les jattes à panse arrondie et à bord aminci montrent une tendance au surbaissement adoptant un profil sinueux (Fig. 13, n°s 8-11 ; Fig. 14, n°s 12-16).

Cette dernière étape voit surtout la disparition totale des petits pots et des pots de moyen module.

Les systèmes décoratifs illustrent une disparition totale des filets réalisés au graphite, de la peinture géométrique et l'utilisation de cannelures larges et molles par série plus importante (3 ou 4) soit horizontales, soit verticales ou obliques le tout pouvant se combiner sur

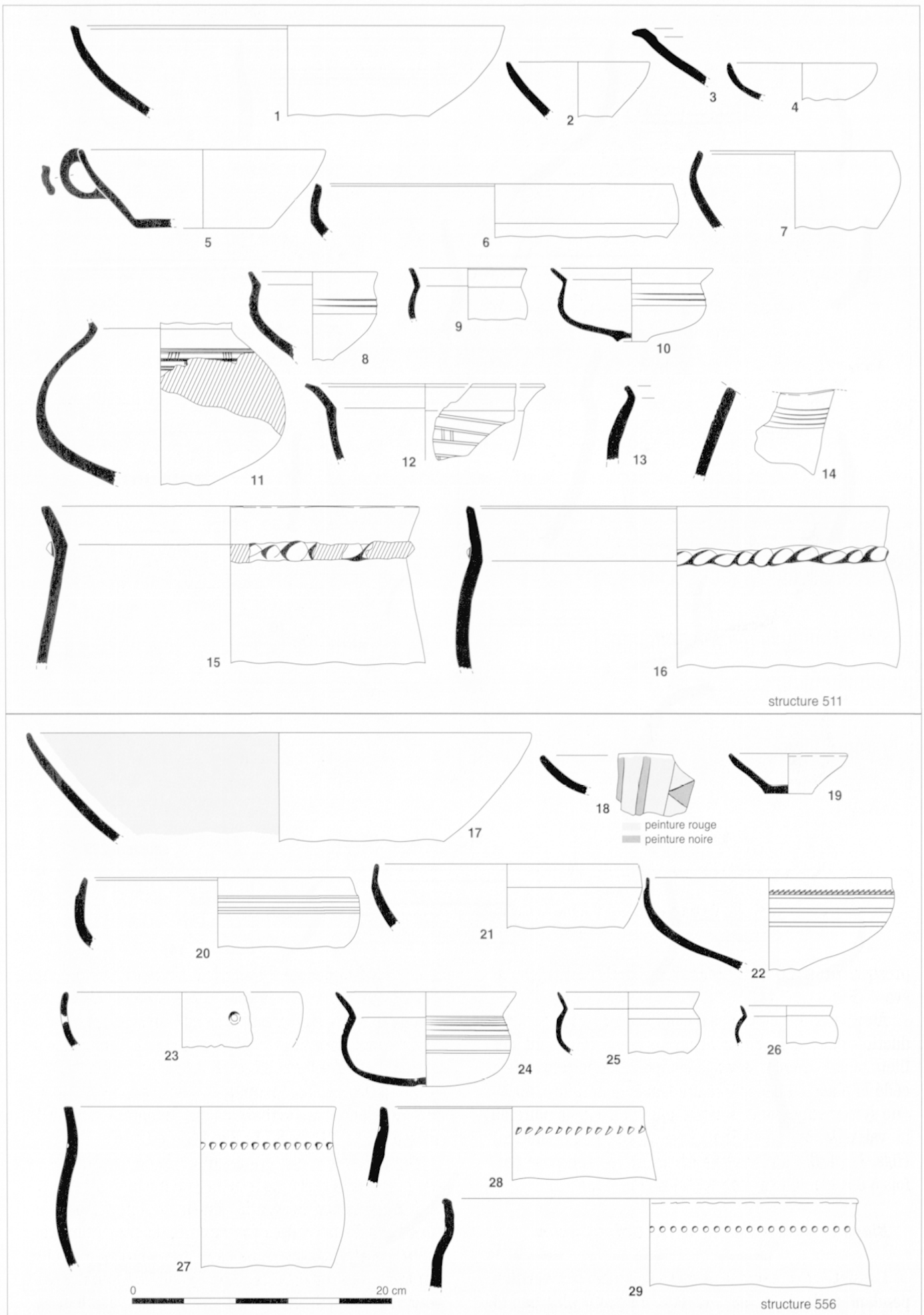


Fig. 10 : Ensembles céramiques de l'étape 3 provenant des structures 511 et 556 du site de Marolles-sur-Seine Le Grand Canton (infographie P. Pihuit).

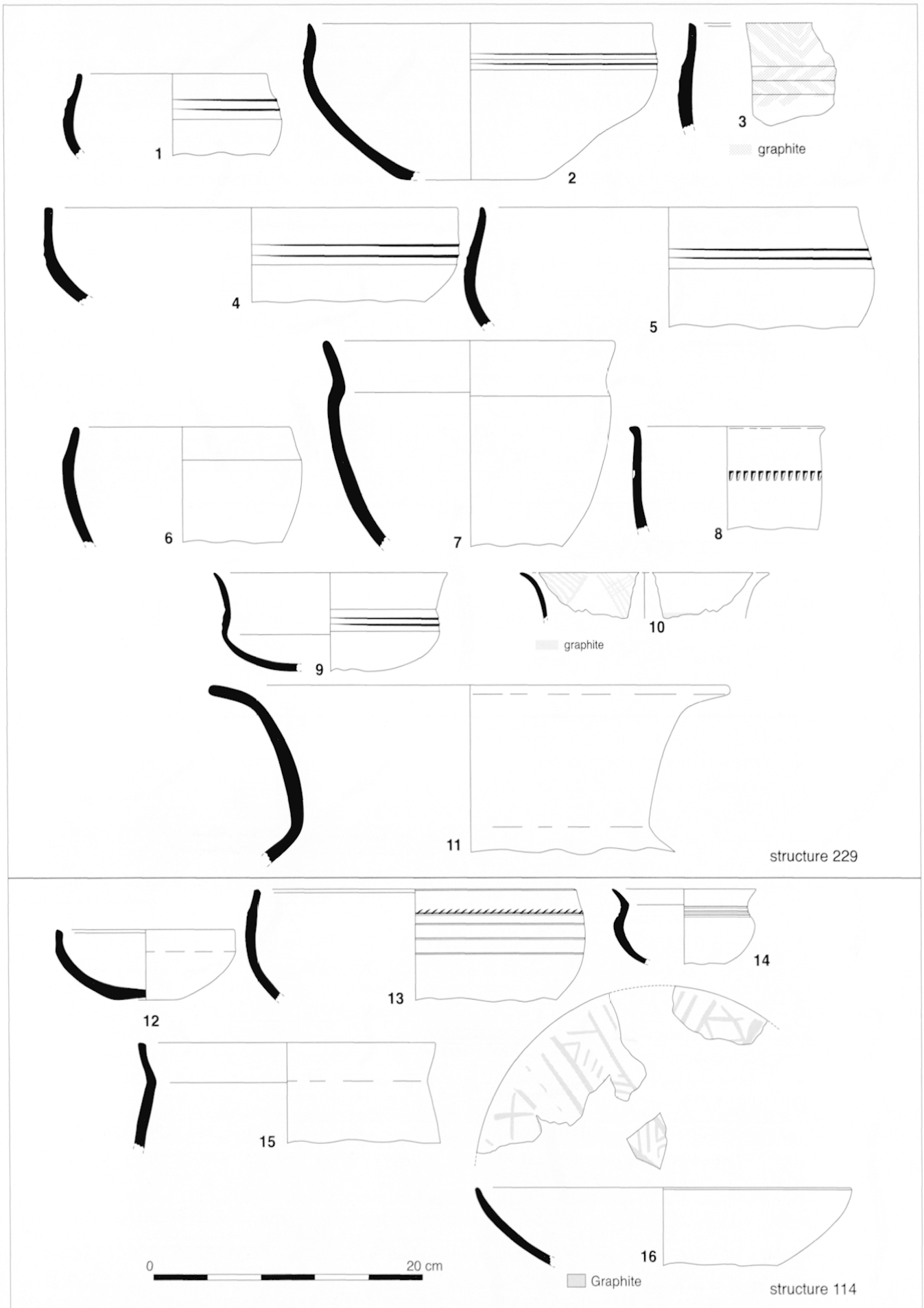


Fig. 11 : Ensembles céramiques de l'étape 4 provenant des structures 229 et 114 du site de Marolles-sur-Seine Le Grand Canton (infographie P. Pihuit).

l'extérieur à l'intérieur des jattes tronconiques ou sur des jattes à panse arrondie (Fig. 13, n^os 3 et 9). Les motifs de trois cupules disposées en triangle caractérisent également cette étape stylistique (Fig. 13, n^o 8).

4 CONFRONTATION AVEC LES MOBILIERS SIGNIFICATIFS ASSOCIÉS

Cette sériation des ensembles céramiques locaux une fois établie, il convient de la confronter aux autres types de mobiliers significatifs associés, d'une part pour la valider, d'autre part pour tenter de l'accrocher aux systèmes chronologiques généraux en vigueur.

Les ensembles domestiques des séquences 1, 2 et 4 n'ont, pour l'heure, pas livré d'autres mobiliers significatifs en termes de chronologie.

Etape 3

Rasoirs : parmi le petit mobilier métallique des fosses de la Pièce-des-Loges, qui servent à la caractérisation de l'étape 3, figurent deux rasoirs en bronze à lame de forme trapézoïdale surmontée d'ajours et de bélières. Ils appartiennent au groupe des rasoirs à un seul tranchant, sans soie. Tous les contextes funéraires connus pour l'une ou l'autre des variantes distinguées par A. Jockenhövel (ici Feldkirch/Bernissart et Flörsheim) renvoient à la phase ancienne du premier âge du Fer (Ha. C) : épée et bouterolle de bronze à Unterstall (Bavière), grande épée de fer à Cazeville (Hérault) et Poiseul-la-Ville (Côte d'Or), céramiques à Flörsheim (Hesse). Un troisième exemplaire local de ce genre de rasoir, lui aussi du type de Flörsheim, provient d'une fosse domestique de Barbey, le Chemin de Montereau, dont la céramique reste à examiner.

Pince à épiler : c'est au même horizon chronologique que renvoie une pince à épiler de bronze provenant également de la Pièce des Loges, dont les plats sont ornés de zig-zag réalisés au burin balancé (*a tremolo*). Avec ce décor, elle trouve en effet d'excellents homologues dans les trousseaux d'objets de toilette déposés dans les tombes de cette époque en Allemagne du Sud. On mentionnera en particulier l'exemplaire du tumulus 4 de Messtetten-Hossingen pour son association avec une grande épée hallstattienne, ainsi que celui de Leutenbach pour la parfaite identité de son décor avec celui de la Grande-Paroisse.

Couteau à douille : un petit couteau à douille en alliage cuivreux provenant d'une fosse dépotoir du Grand Canton est aussi à rattacher à cette étape chronologique. Le couteau étant brisé au départ de la douille, la partie de l'outil permettant une comparaison est malheureusement manquante. Selon J.-P. Nicolardot et G. Gaucher, les couteaux à douille apparaissent à la fin de l'âge du Bronze (Nicolardot, Gaucher 1975).

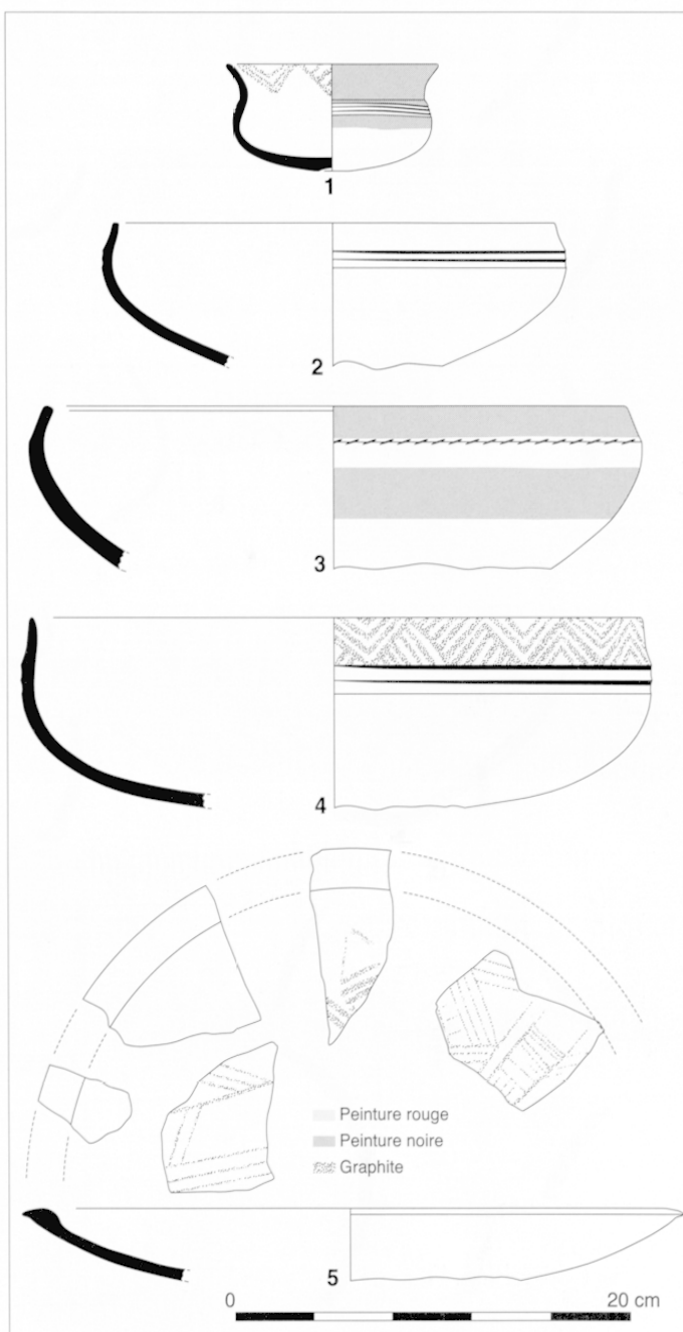


Fig. 12 : Céramique décorée au graphite de l'étape 4 provenant du site de La Grande Paroisse La Pièce des Loges (infographie A. Bulard, P. Pihuit).

Etape 5

Moule à bracelet : une fosse du Grand-Canton à Marolles-sur-Seine dont la céramique est classée dans l'étape 5 contenait un fragment de moule en terre cuite pour la coulée de bracelets à godrons (Peake, ce volume, Fig. 10). Quelques contextes régionaux convergent pour une attribution, communément admise ailleurs, de ce type de parures au Hallstatt moyen : composition générale du dépôt de Périgny-la-Rose (Aube), association dans celui de Chelles (Seine-et-Marne) avec de gros



Fig. 13 : Ensemble céramique de l'étape 5 provenant de la structure 88 du site de Marolles-sur-Seine Le Grand Canton (infographie P. Pihuit).

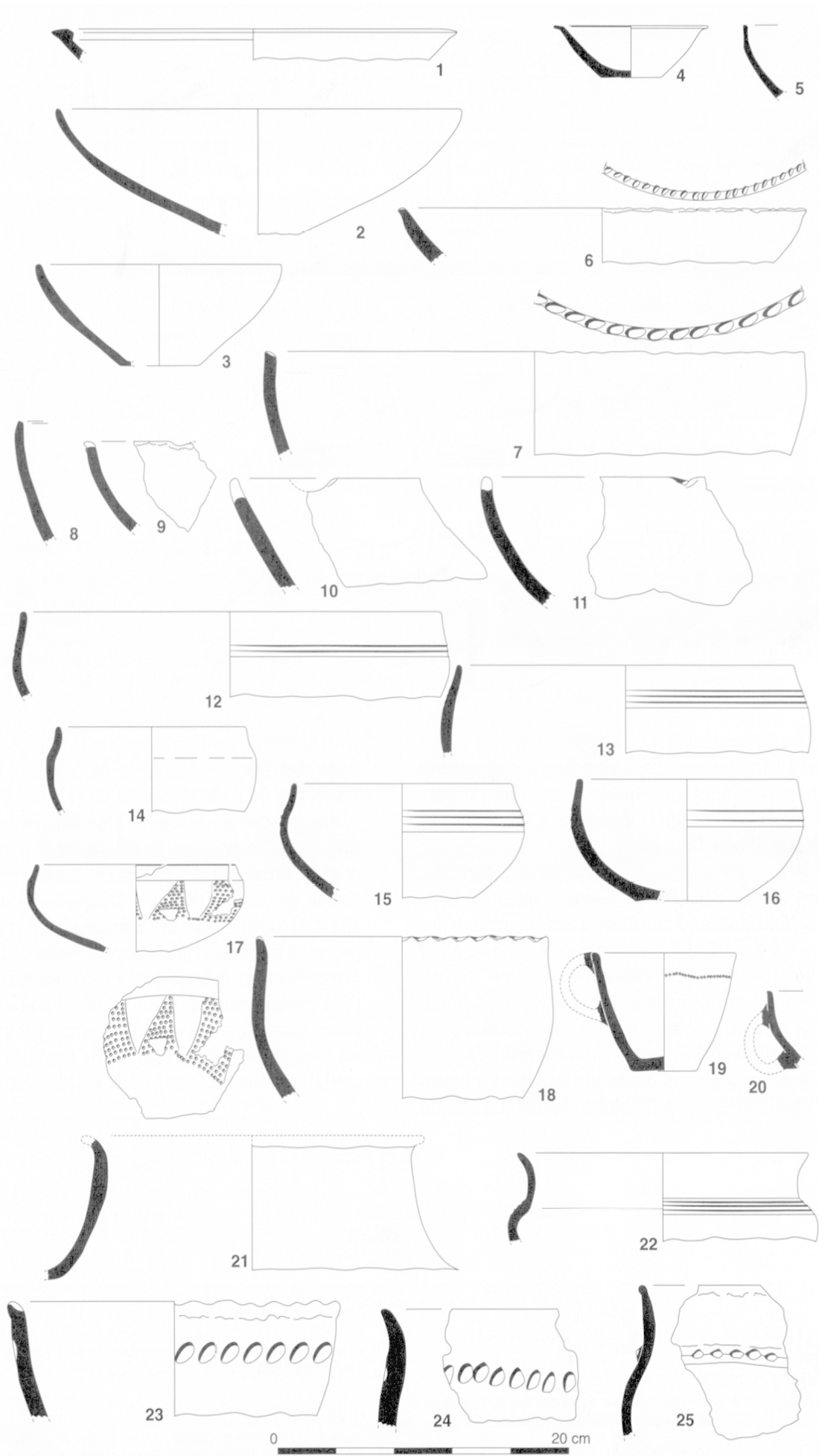


Fig. 14 : Ensemble céramique de l'étape 5 provenant de la structure 219 du site de Marolles-sur-Seine Le Grand Canton (infographie P. Pihuit).

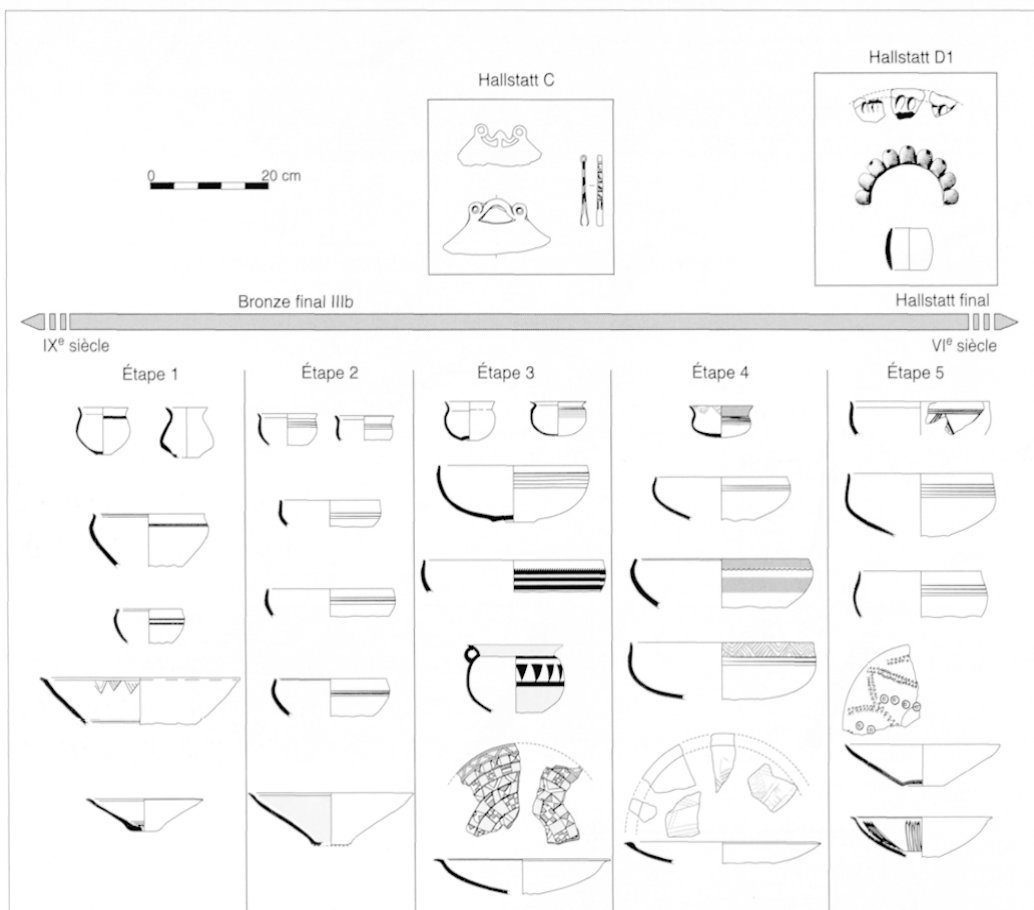


Fig. 15 : Les 5 étapes céramiques du IX^e au VI^e s. des sites d'habitat autour du confluent Seine-Yonne (info-graphie P. Pihuit).

anneaux ornés de motifs assez complexes tout à fait similaires à ceux des brassards-tonnelets des sépultures de Franche-Comté et de Suisse, dont une variante accompagnait deux bracelets à godrons à Châtenay-sur-Seine (Gouge, Pihuit 1991-1993).

Bracelets en céramique à section en D : dans des ensembles classés dans l'étape 5 –et uniquement dans ceux-ci- se rencontrent de manière assez récurrente des fragments de bracelets en céramique à section en D assez haute, jusqu'à 6,5 cm (Marolles-sur-Seine "Saint-Donain" et "Saint-Donain/le Grand-Canton" (autoroute A5), Grisy-sur-Seine "les Champs-Pineux", ou encore Courcelles-en-Bassée "la Haute-Verrine").

Ces pièces particulières, qui se distinguent des bracelets en même matériau mais à simple section torique de

petit diamètre, semblent bien être la transposition en terre cuite des bracelets-tonnelets en lignite des ensembles funéraires du Hallstatt moyen de Franche-Comté.

On constate que le sens de la sériation est en cohérence avec les petits mobiliers de toilette ou de parure. En outre ceux-ci permettent de paralléliser l'étape 3 avec le Hallstatt ancien lato sensu (Ha. C) et l'étape 5 avec le Ha. moyen (Ha. D1). Compte tenu de l'intercalation de l'étape 4, l'étape 3 est à situer dans une phase ancienne du Ha. C. L'étape 1, représentée par des formes archaïques qui renvoient aux productions de la culture Rhin-Suisse-France orientale, est annonciatrice du Br. final IIIb. Quant à l'étape 2, sa place est toute trouvée, entre la fin du Br. final IIIa et les débuts du Hallstatt ancien, soit le Br. final IIIb « vrai » (Fig. 15).

BIBLIOGRAPHIE

GOUGE, PIHUIT 1991-1993

Gouge (P.), Pihuit (P.) - Trois Bracelets en Bronze du premier âge du Fer découverts à Châtenay-sur-Seine, *BGASM*, n° 32 à 34, p. 281-283.

NICOLARDOT, GAUCHER 1975

Nicolardot (J.-P.), Gaucher (G.) - *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France, Fascicule V : Outils*. SPF, Commission du Bronze, Paris.

PEAKE *et al.* 1996

Peake (R.), Brunet (P.), Ginoux (N.), Segurier (J.-M.) - *Occupation du Bronze final et habitat de La Tène finale à Cannes-Ecluse Le Petit Noyer (Seine-et-Marne)*, DFS de sauvetage urgent. Bazoches-les-Bray : CDA Bassée ; Saint-Denis : SRA Ile-de-France

PEAKE 1997

Peake (R.) - *Courcelles-en-Bassée La Haute Verrine, occupations de la basse vallée de la Seine du Bronze final à l'époque gallo-romaine*, DFS de sauvetage urgent. Bazoches-lès-Bray : CDA Bassée; Saint-Denis : SRA Ile-de-France.